

Editorial

OSTERTAG Karin

Je suis très heureuse de vous présenter ce journal. Je remercie tout le monde qui a participé à son apparition. Vous verrez plusieurs articles des ressortissants de l'école primaire et communautaire d'AYEKE. Il y a même des poèmes qui reflètent une jeunesse de Koko en mouvement et qui observe.

Le thème de ce numéro est l'évolution. L'évolution de soi-même, de sa famille et de son village. L'évolution de l'entretien de son corps. L'évolution de l'école, de la femme, de l'environnement et de son pays. Que l'évolution dépende de l'éducation individuelle qu'on reçoit à la maison et comment chacun l'adapte à sa propre personnalité. Que l'évolution ne dépend pas uniquement de la formation à l'école.

Sans une bonne gestion de l'argent qu'on gagne par son travail, il n'y aura pas d'avancement.

Pourquoi l'évolution est-elle importante? Parce que le changement et le mouvement représentent la progression, la vie. Le contraire de l'évolution est la stagnation et l'immobilité, la mort. Pour moi l'évolution dépend de l'harmonie innovatrice entre l'ancien et le nouveau, la tradition et le moderne, le passé et l'aujourd'hui.

Un peu d'histoire!

Dans le premier journal, nous avons parlé de la protection de l'environnement.

Dans le second numéro, nous avons parlé de la planification familiale.

Dans le troisième numéro d'Abouloussi, nous avons parlé des études, de l'indépendance,



Abouloussi

de la démocratie et de la gestion de l'argent.

Dans ce numéro il y a des thèmes qui reviennent: **la gestion de l'argent et la protection de l'environnement.**

* Les anacardes sont bien tombés et bien vendus cette année. Mais beaucoup d'argent est parti sans avoir servi à une évolution. Ainsi, l'argent peut gâter les gens. Les collégiens de Koko ne sont plus allés aux cours parce qu'ils ont trouvé de l'argent dans le commerce de l'anacarde. Le résultat du BEPC a confirmé cette évolution. Le résultat a chuté ! Excusez-moi, mes amis, si vous voulez aider au développement de votre pays, vous seriez intelligent de gagner de l'argent avec les anacardes **et** travailler à l'école. Vous avez choisi d'aller à l'école. Donc allez à l'école! L'argent se gagne les weekends et après les études! Si non, vous gaspillez votre temps et l'argent de vos parents.

* Malgré les efforts du groupement Imontoto de gérer les ordures à Koko, notre village reste sale. Très sale par endroit. La propreté de l'environnement autour de nous reste importante pour notre santé et évolution.

Je vous souhaite une bonne lecture.

A la découverte du village souterrain d'AGONGOINTO (Bohicon)

AGADJO Léocadie, 2nd et AGADJO Marcellin, 1^{ère}

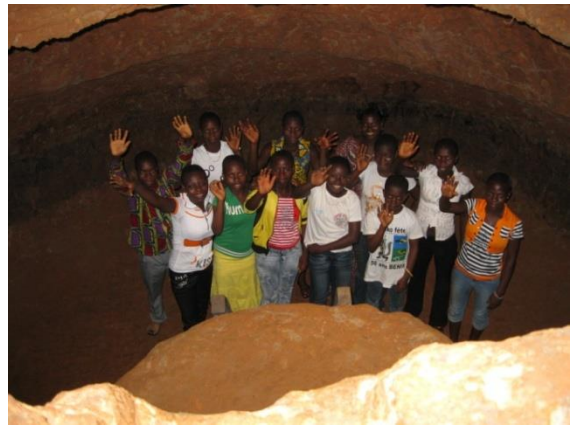
«Après l'effort c'est le réconfort», dit-on. C'est dans cette optique que Madame Karin a fait visiter les élèves ressortissants d'Ayéké fréquentant au lycée HOUFFON d'Abomey le village souterrain d'Agongointo. Cette sortie a été faite le 5 mars 2011.

Ici, nous partageons avec vous les merveilles de ce parc archéologique.

Le village souterrain d'Agongointo est situé à Bohicon dans le quartier Zougoudo. Il est de six hectares et comprend cinquante six (56) abris souterrains. Ce village a été découvert en 1998 par l'entreprise phœnix lors du déblaiement de la voie ABOMEY – BOHICON – KETOU. La chute d'un véhicule poids lourd dans le salon de l'un de ces abris, aujourd'hui appelé abris de référence, est la base de toutes les découvertes réalisées. Les recherches de l'archéologue béninois ADANDE Alexis accompagné par d'autres personnes du Danemark ont permis de découvrir les 56 abris de ce village. D'autres découvertes ont été faites dans la zone ABOMEY – BOHICON pour un total de 1600 abris souterrain. Le village a été aménagé cinq ans plus tard et est devenu un parc archéologique.

Ce village serait fait au 18^{ème} siècle sous le règne du Roi AGADJA, pour permettre au guerriers «daxomenu» de disparaître devant ceux des ennemis du royaume d'OYO et de réapparaître pour les attaquer de derrière. Il est à noter que ce village est un lieu aussi culturel que cultuel.

Nous avons eu la possibilité de descendre dans une cave grâce à une échelle. La température devenait chaude et humide.



Tout le monde se retrouve dans une chambre plus basse que le salon.

Il y avait la lumière électrique pour pouvoir distinguer les différentes chambres. Nous n'avons rien entendu des bruits de la terre! Les caves de ce village ont une profondeur de 10m et comptent un salon, deux chambres à coucher, un garde eau et nourriture, un garde lampe et des relais de communication par des trous reliant les chambres. Les entrées de ces abris sont souvent protégées soit par des arbres ou soit par des herbes ayant un diamètre de moins d'un mètre. Pour rester dans la confidentialité, il est interdit dans ce village de faire la cuisine avec du feu à cause de la fumé. Les soldats allaient dans la ville pour chercher les aliments de longue durée tels que: le manioc ou l'igname fumé ou séché, les poissons séchés, la pate d'arachide etc. L'huile de palme était utilisée pour allumer les lampes.

Aujourd'hui le parc dispose d'un musée pour les découvertes matérielles, d'un terrain de réjouissance pour petit et surtout d'un jardin à papillon d'un hectare. Ce jardin est doté d'une variété de fleurs. Son but est la mise en valeur de la flore et de la diversité biologique.

Il est formellement interdit de jeter des sachets plastiques dans ce parc.

Le site compte des lieux de culte qui se manifestent par la présence des autels du vodoun.

En effet, l'autel «hawe» et l'autel «ayizan» regroupé sont représentés par un Iroko qui est entrelacé par les racines d'un Ficus. Ils sont respectivement l'esprit du premier ancêtre de la famille du site de ce village et le dieu fondateur des marchés et villages. L'autel «dangbenon» est représenté par un Baobab entrelacé par un Ficus en forme du serpent montant sur cet arbre. Le temple «nensuxwè» quant à lui est la maison où se trouvent les esprits des princes et princesses morts.

Pour finir, nous insistons sur l'interdiction du rejet d'un sachet quelconque dans le parc et nous vous exaltons à lutter pour la sauvegarde de votre environnement et pour la protection de la Nature en suivant ces dix conduites :

1. **La Nature, tu l'as protégéras.**
2. **Toute vie, tu respecteras.**
3. **Poison et piège, tu n'emploieras.**
4. **Animaux et végétaux, tu respecteras.**
5. **Cultures et plantations, tu respecteras.**
6. **Sources et marigots, tu protégéras.**
7. **Aux feux, tu veilleras.**
8. **Beauté et propreté de ton pays, tu préserveras.**
9. **Silence de la Nature, tu ne troubleras.**
10. **Protection de la Nature, tu enseigneras.**

Pollution environnementale à Koko Un mal à éradiquer !

ADITCHOU A. Joséphine, enseignante à la maternelle d'AYEKE

«Une âme saine dans un corps sain», dit-on souvent. Nous, nous spécifierons : «Un Homme sain dans un environnement sain». Il n'est l'ombre d'aucun doute aussi que la santé n'a pas de prix.



Joséphine au milieu des enfants de la maternelle

Hors, la garantie de cette santé dépend de notre hygiène environnementale et corporelle. C'est le second aspect qui nous concerne ici.

A Koko, où vivent près de 7000 âmes, règne en maitresse l'insalubrité. En effet, à travers le village, on observe des tas d'ordures derrière et parfois devant des concessions. Ces tas d'immondices proviennent des ménages. Ainsi, on peut y voir des boîtes de conserves, des sachets plastiques en tous couleurs et en toutes grandeurs, des pelures de tubercules, les restes de nourriture, des piles etc. on peut y découvrir, par ailleurs, des eaux usées, les résidus de pâte et autres versés ça et là sans aucune précaution.

A cela il faut ajouter les fèces (matières fécales) des animaux domestiques tels que les moutons, les chèvres mais surtout les porcs qui pour la plupart ne sont pas casés dans des enclos et déambulent partout. Il ne faut pas oublier les enfants qui défèquent à ciel ouvert partout. Comme les animaux!

Tout ceci donne l'aire d'un lieu invivable en période de pluie surtout. Cet état de fait n'est pas sans conséquences.

Ainsi ces comportements entraînent des maladies telles que la diarrhée, le cholera, la fièvre typhoïde et d'autres maladies hydriques : maux de ventre, maux des yeux, le paludisme qui deviennent parfois des épidémies touchant une grande majorité de la population. Comme corollaire, on a des dépenses inutiles pour guérir les malades ou pour enterrer les morts. Il s'impose alors de rechercher les voies et moyens pour combattre ce phénomène.

Il est vrai qu'on a des ONG comme Imontoto qui s'occupent à leur manière modeste de l'assainissement des quartiers mais il faudrait appuyer celle-ci et réorganiser les structures. On pourrait adopter une autre procédure de gestion de ces ordures en disposant des bacs à ordures à chaque famille autant au moins à chaque quartier. Dans ces derniers les usagers essayeront de trier les sachets et objets plastiques à part. Cela pourrait servir à un recyclage.

Sensibiliser la population sur la bonne gestion des activités agro pastorales : l'élevage des animaux dans des enclos, faire l'agriculture avec de l'humus provenant des ordures biodégradables etc.

Une bonne gestion de ces déchets peut servir à faire du compost très utile pour les produits maraîchers : laitue, tomate, piment, gombo et gboman dans les jardins.

Chacun de nous doit prendre conscience de cet état de fait et faire des déchets une richesse et non un objet de maladie.

Faisons tous très attention à notre environnement!

Heidi Burch, stagiaire à Ayékè, 2009



Les poubelles: une méthode de jeter les ordures!

Problème: où allons nous jeter les ordures quand la poubelle est pleine?

Les piles: Les piles sont dangereuses pour notre santé et pour l'eau potable.

Pour la santé parce que le liquide noir qui est dans la pile est du poison. Si une personne le prend dans sa bouche il peut avoir des maux de ventre grave.

Pour l'eau potable parce que si le liquide noir de la pile rentre avec la pluie dans l'eau souterraine qui remonte avec la pompe, l'eau est gâtée. Tu auras des maux de ventre grave.

N'ouvrez donc pas les piles! Et ne les jetez pas n'importe où! C'est dans un trou loin des maisons et des pompes!

Les sachets plastiques: Savez-vous que les sachets plastiques sont fabriqués avec le même produit que l'essence, le gasoil et le pétrole? Si vous brûlez de l'essence ça fait une explosion. C'est dangereux. Si vous brûlez du gasoil cela fait de la fumée noire. Et si vous brûlez du pétrole ça fait pareil. Ce n'est pas bon pour l'air.

Vous connaissez cette odeur qui fait éternuer, non? Si vous brûlez les sachets plastiques noir, jaune et de toutes les couleurs, sachez que c'est du poison.

Et vous le respirez!

Nous proposons de faire dans chaque quartier un trou profond de 3m pour mettre les ordures dedans: les sachets, les boîtes, les verres cassés, les habits déchirés, les papiers et tout ce que vous balayez les matins. Si ce trou est plein, mettez de la terre dessus et refaites un autre trou!

Et si vous rentrez à la maison de votre travail, lavez-vous les mains avec du savon parce que c'est la meilleure vaccination contre la diarrhée! - Et moins cher!

Gardons notre environnement propre pour la santé de tous.



Les élèves d'Ayékè partagent les poubelles

Mon expérience à Abomey sans mes parents, mes frères et sœurs

AKOMEDI Albertine Bamigbé, 6^{ème}



Après avoir eu mon CEP je me suis retrouvée au Lycée HOUFFON d'Abomey pour continuer mes études. Au foyer nous sommes uniquement des filles. Dans mon dortoir nous sommes au nombre de 16. Le premier jour de la rentrée au Lycée Houffon, c'était une journée vraiment triste pour moi, car j'ai abandonné mes parents et mes frères et sœurs pour la première fois. Au lycée, nous mangeons trois fois par jour. Les mercredis et samedis sont réservés pour les cours de renforcement. Je regarde la télévision les vendredis et les samedis. Je ne fais rien concernant les travaux domestiques comme au village. Je me réveille à 5 ou 6 heures pour me doucher.

Le premier mois après la rentrée je ne me sentais pas à l'aise sans ma famille mais aujourd'hui, après six mois, je me suis déjà habituée à l'absence de mes parents. En plus je peux les visiter dans les congés de Noël et Pâques.

L'évolution du village de Koko vu par une lycéenne d'Abomey

TATA Pascaline, 2nd



Multiple sont les maux qui mènent aujourd'hui la jeunesse de façon générale dans les difficultés avec les études et les parents. La jeunesse de mon village Koko n'en est pas épargnée. Au nombre de ces maux, on peut mentionner le problème de la sexualité. Cette dernière est considérée de nos jours comme une activité quotidienne si bien que ceux qui ne s'y donnent pas sont pris comme des gens incompetents. Il est à noter que le problème de la sexualité est fortement développé à Koko. On assiste à des jeunes gens qui se livrent à la sexualité sans prendre conseil des personnes avisées (professeurs, maîtres, parents, amis, amies, bienfaiteurs). Donc, ces jeunes ne se protègent pas pour faire cette activité. Ils ne se protègent pas pour rester libre pour le temps des études et tombent dans le piège de la vie légère et dépassée. La jeune fille finie par une grossesse non désirée. Et c'est la souffrance totale qui commence. Une fois enceinte, elle ne peut plus continuer ses études. Son avenir d'aller à l'école et apprendre plus est donc tombé à l'eau.

Le jeune garçon n'ayant ni sou ni maille devient soucieux et inquiet si bien qu'au long des années ce dernier abandonne les bancs. On voit donc à Koko de très jeunes filles déjà

avec un enfant au moins. Si le père est un élève, il doit aller gagner de l'argent peut-être au Nigeria pour nourrir sa famille. La jeune mère ne voit plus son amour, le bébé plus son père. Et loin de la maison, est-ce qu'il restera fidèle ?

Certaines jeunes filles se livrent à ces jeux sous prétexte de pouvoir rentrer en possession de quelques études. Certaines s'en donnent par plaisir et comme le jeu ne veut pas de chandelles elle finissent par en être victime.

Pour finir j'exhorte les parents à veiller sur les jeunes enfants afin de leur garantir un avenir meilleur par leurs conseils et éducation.

POESIE : Koko

Auteur inconnu

Le village de ma vie.
Village de mon amour.
Village de mon espoir.

Toi qui m'as donné le jour.
Toi qui me nourris par les richesses de ton sol, par la sueur de tes braves fils. Ecoute ma voix! Ecoute mon témoignage!
Koko! Koko! Koko!

Si j'étais né ailleurs, je l'aurais regretté car tu es un arbre de la paix, un eldorado. Loin de toi je maigrirai car ta chaleur me manquerait. Tu l'as compris et pour me garder encore pendant quatre ans dans tes seins, tu as créé un collègue pour mon épanouissement intellectuel et pour ton rayonnement culturel.

Koko! Tu dois rimer avec le sens de ton nom qui signifie l'harmonie, l'unité. Loin de toi tout esprit d'inclusion, soit unis et indivisible. Itchokobo n'est qu'un petit de tes morceaux.

Issalè n'est qu'un petit de tes morceaux. Tu ne peux construire l'un de tes multiples morceaux. Un morceau de moins tu n'es plus Koko, mais tu es Ko. Veux-tu t'opposer à l'unité de tes fils ? Bras valides ? Que chacun joue alors sa partition pour l'harmonie et pour le bonheur de tous. Toi, élève du CEG de Koko saches que tu as une mission, celle d'unir nos parents tel que nous sommes unis en salle. Pour suivre le cours d'un seul professeur tous à la fois, tu dois aussi relever le défi de l'honneur, le défi du succès, le défi de l'éclaireur. Mets-toi résolument au travail!

Elève fille oublie ton sexe et ait de cœur qu'aux études.

Elève garçon aide ta sœur à s'épanouir. Directeur, professeurs, montrez-nous seulement le bon chemin et nous vous suivrons. Nous vous promettons d'être une pépinière de cadres talentueux et vertueux pour l'utilité nationale. Nous vous promettons le BECP mérité un juin 2010.

Que Dieu écoute nos vœux. Chef de l'arrondissement de Koko soutient nous. Parents, supportez nous! Amis et invités, encouragez nous!

Merci!

Les comportements des jeunes à l'internat du Lycée HOUFFON

AGADJO Angèle Tatiana, 5^{ème}

Les comportements qui ont les jeunes à l'internat sont très anormaux. Comme nous avons dit dans «La voix d'ABOULOSSI» Nr.3, nous sommes uniquement des filles à l'internat du lycée. Il y a des filles qui y vivent sans vergogne.

Elles pensent que tout est permis. Elles n'ont pas du respect devant leur prochain. Il y en a

qui mentent et après elles sont étonnées si on leur dit pas la vérité! Il y en a qui volent et après elles disputent car on leur prête plus de choses! Il y en a qui mentent sur le compte de leur prochaine et après elles se plaignent de ne pas avoir des amies! Une personne qui aime le mensonge est maudite!

S'il y a chez moi dans le village de Koko des gens comme ça je vous supplie de changer le comportement. Ma pensée est de changer d'abord soi-même avant d'être sanctionné par les grandes personnes!

Pour l'évolution de mes études

GBAGUIDI Carine, 5^{ème}

Pour l'évolution de mes études je dois :

1. Etre attentive en classe.
2. Apprendre mes cours.
3. M'exercer pour mieux comprendre ce que je n'ai pas pu comprendre en classe.
4. Ne jamais manquer les cours.
5. Ne pas faire du désordre en classe.
6. Ne pas bavarder en classe.
7. Ne pas me mettre à l'écart quand les autres travaillent.



Chaque individu a le droit à la parole et à la réflexion

Les droits et devoirs de l'enfant

GBAGUIDI Evelyne, 5^{ème}

1. L'enfant a droit dès sa naissance à un nom et à une nationalité.
2. Il doit bénéficier d'une protection spécial afin d'être en mesure de se développer de façon saine et normale sur le plan physique, intellectuel, moral, spirituel et social, dans des conditions de liberté et de dignité.
3. Il a droit à une alimentation, à des loisirs et à des soins médicaux.
4. Il a droit à une éducation et à une scolarisation qui lui est obligatoire.
5. L'enfant, pour l'épanouissement harmonieux de sa personnalité a besoin d'amour et de compréhension.
6. L'enfant physiquement, mentalement et socialement désavantagé doit recevoir le traitement, l'éducation et les soins médicaux que nécessite son état ou sa situation.
7. L'enfant doit être élevé dans un esprit de tolérance, d'amitié entre les peuples et de fraternité universelle et dans le sentiment qu'il lui appartient de consacrer son énergie et ses talents au service de ses semblables.
8. L'enfant doit en toutes circonstances être parmi les premiers à recevoir protection et secours.
9. L'enfant doit être protégé contre toute forme de négligence, de cruauté et d'exploitation.

Mais les enfants ont aussi des devoirs à faire pour que les adultes leur accordent leurs droits. Ils doivent aider à la maison et au champ, travailler à l'école, avoir la volonté de s'épanouir, être social envers les camarades plus faibles et s'adapter à la vie de son environnement pour devenir un bon citoyen.

Mobilisation des élèves pour la lutte contre la traite des enfants

AKOMAGNI Maltus, CM1 Ayékè, octobre 2010

La réunion a été présidée par les membres de l'ONG AVOSAH dont le siège est à Bantè. L'ordre du jour a prévu trois chapitres et plusieurs articles.

Au chapitre I, on a des dispositions générales et des définitions.

L'article 1^{er} nous parle de la détermination des conditions de déplacement des mineurs et la répression de la traite d'enfants en République du Bénin.

Article 2: Le terme enfant désigne toute personne âgée de moins de 18 ans.

Au chapitre II, ici on parle des conditions de déplacement des enfants à l'intérieur et à l'extérieur de la République du Bénin.

L'article 7 nous dit qu'aucun enfant ne peut être déplacé à l'intérieur du pays, séparé de ses parents biologiques ou de la personne ayant autorité sur lui, sans une autorisation spéciale délivrée par l'autorité administrative compétente du lieu de sa résidence sauf décision judiciaire ou les cas spécialement recommandés par les services sociaux et sanitaires. Les modalités de délivrance de cette autorisation sont fixées par décret pris en conseil des ministres.

Article 8: Nul ne peut recevoir un enfant sans être assuré de l'accomplissement de la formalité administrative prévue à l'article 7 de la présente loi.

Au chapitre III sont écrites les dispositions administratives et pénales.

Article 15: Tout transporteur d'un enfant non muni des pièces prévues est puni, selon la destination à l'intérieur ou vers l'extérieur de la République de Bénin. Des peines sont

prévues s'il est établi que l'enfant est victime de traite et que le transporteur l'a pris sciemment.

Article 16: Le père ou la mère qui sciemment a transporté et/ou a remis son enfant en vue de la traite de celui-ci, ou qui a aidé d'une façon quelconque, encourt d'aller à la prison de six mois à cinq ans.

Article 17 : Quiconque a déplacé, tenté de déplacer ou accompagné un enfant pour une destination situé en République du Bénin, hors de la résidence de son père ou de sa mère ou de la personne ayant autorité sur lui, sans accomplir les formalités administratives requises est puni d'un emprisonnement d'un à trois ans et d'une amende de cinquante mille à cinq cent mille francs.

Pour finir, je demande à tous mes camarades de l'école Ayékè d'être assidus à l'école. Nous devons suivre les conseils de nos maîtres et surtout ceux du Directeur et de Madame Karin. Nous devons apprendre nos leçons pour nous garantir un avenir meilleur au lieu d'aller à VIDOMEGON.

Je vous remercie.

Les droits de la femme

AGADJO Mélanie, 5^{ème}

La vie est régie par des lois qu'il faut connaître pour les maîtriser. Dans ce monde de technologie et de compétition délirante on ne saurait continuer que dans l'empirisme ancestral dans la gestion de notre développement.

Dans ces conditions il est nécessaire d'apprendre de façon rationnelle à connaître

les diverses lois qui régissent nos différentes activités. Cette connaissance passe par l'instruction.

Ainsi la femme a besoin de s'instruire pour jouer son rôle de mère de famille et être agent de production actif et compétant. Elle peut devenir ainsi un conservateur et un transmetteur de la culture. Aller longtemps à l'école peut lutter contre une grossesse et un mariage précoces.

Pour penser ensemble sur les problèmes de la femme, l'Organisation des Nations unies (ONU) a consacré le 8 mars de chaque année pour les femmes. **C'est la journée mondiale de la femme.**

Les droits de la femme ont été votés à l'ONU en 1967. Ils sont les suivants:

1. La femme n'est pas discriminée parce qu'elle est femme.
2. La femme n'est pas inférieure à l'homme dans notre société.
3. La femme a le droit au vote et d'occuper des emplois public.
4. La femme a les mêmes droits que l'homme en matière d'acquisition de nationalité.
5. La famille reste la cellule de base de toute société. La femme et l'homme sont égaux devant les lois dans le domaine du droit conjugal (par exemple l'héritage).
6. La femme est libre de choisir son conjoint.
7. La discrimination de la femme aux codes pénaux est défendue.
8. Le trafic des femmes est interdit.
9. La femme a le droit à l'éducation comme l'homme.

10. Toutes mesures appliquées doivent être prises pour assurer aux femmes les mêmes droits que les hommes dans le domaine de la vie économique et sociale.

Il est indispensable que le principe de l'égalité de droits des hommes et des femmes soit mise en œuvre dans tous les Etats, conformément aux principes de la Charte des Nations Unies.

Journée mondiale de la femme Koko, le 8 mars 2011

ABE Françoise, bibliothécaire à Ayékè



A 8 heures, le CA et son épouse étaient avec moi au niveau de l'arrondissement à l'attente des femmes de Koko qui étaient informées par le crieur public. Quelques minutes après, les femmes ont commencé à venir. Avec une quarantaines de femme, Monsieur le CA leur annonce la journée mondiale de la femme. Elles étaient contentes d'être reconnu par les femmes du monde. Et par notre animation la fête s'est manifestée.

Les femmes ont proposé que l'an prochain chacune amène un met et que nous resterons ensemble pour manger et fêter. Elles ont aussi proposé de choisir un tissu

pour ça. A la fin, nous avons plus que 150 personnes. Ca s'est bien passé.

Nous avons eu trois groupes importants :

1. Le groupe du village Issalè
2. Le groupe du village Itchocobo
3. Le groupe du village Akpaka

La journée de la femme à Koko

DONADJE A. Béatrice

Tous les 8 mars de chaque année sont réservés pour célébrer la journée mondiale de la femme.

Cette importante fête n'a jamais été célébré à Koko parce qu'elle n'est pas reconnue. Madame Karin a demandé pourquoi les femmes de Koko ne célèbrent pas cette fête étant dit qu'elles sont comme toutes les femmes du monde ? Pour cela, elle a décidé que cette fête soit célébrer cette année à Koko.

Prévu pour 8 heures du matin, le CA, Françoise et moi étions sur les lieux (bureau de l'arrondissement) à l'heure. A partir de 9 heures, les femmes ont commencé par arriver une à une. Vers 9h30, le CA a ouvert la séance avec une quarantaine de femmes en expliquant l'importance de cette fête et en précisant que c'est la première fois que cette fête se célèbre à Koko.

Après j'ai pris la parole en remerciant Madame Karin pour nous avoir donné cette idée. J'ai expliqué aux femmes combien de fois nous sommes utiles raison pour laquelle le monde nous a réservé une journée spéciale. Il faut qu'on commence par se prendre en charge. De ne pas penser que nous sommes moins intelligentes que les

hommes. Il faut que nous sortions de notre coquille maintenant. De commencer à penser sur l'année prochaine. Comment on va organiser ensemble cet évènement? Même si on n'a rien, qu'on se retrouve au moins une fois par an pour échanger et se prodiguer des conseils. Je souhait une bonne fête à toutes les femmes du monde et précisément à celles de Koko.

Enfin Françoise a entonné une chanson qui veut dire que c'est la femme qui est le pilier de ce monde : si tu veux être heureux il faut t'approcher d'elle. Que cette chanson résume tout ce qu'elle veut dire. Quoi qu'on soit ta valeur, tu es né d'une femme. Elle a aussi demandé d'applaudir pour Madame pour avoir pensé à nous tous.

Les femmes à leur tour ont beaucoup apprécié cette rencontre et elles ont même proposé que si tout va bien, il faut qu'on choisisse un uniforme pour cette fête l'année prochaine. Que si on ne peut pas cotiser, chacune va préparer ce qu'elle a et ensemble on va manger et fêter ce jour là. On leur a dit que Madame a prévu quelque chose pour l'eau glacée. Elles ont chanté et dansé et c'est la fête qui a commencé. Le CA a complété 3000F. A la fin il y avait beaucoup de monde. Ca c'est bien passé. Les femmes étaient très contentes et fières d'être femme.

Il y avait d'autres hommes qui regrettaient d'être homme ce jour là!

Les mérites d'Ayékè

ACAKPO Aballo Jacob,

Président de l'association des Ressortissants d'Ayékè



Un matin de l'année 1996, alors que Madame Karin était à Koko pour sa mission, une idée lui vient à la tête et elle posa la première pierre de l'école privée communautaire AYEKE.

Je voudrais laisser sur ce papier les plus nobles hommages que vous avez mérités.

Depuis sa création jusqu'à nos jours AYEKE a par le biais de ses enseignants très braves et voués au travail (que je salue au passant) drainé de braves intellectuels littéraires comme scientifiques. Je voudrais donc rappeler qu'Ayékè a toujours été parmi les établissements occupants les premières places dans notre commune, voir dans tout le Bénin. Ce qui fait encore ma fierté est que le CEG de Koko, ayant occupé la 2^{ème} place en 2009 au BEPC est constituée à 85% des ressortissants d'Ayékè. Ayékè est alors depuis sa création le lieu de l'excellence.

Nous en voulons pour preuve les ressortissants d'Ayékè dans les CEG Bantè, Koko, Gouka et j'en passe qui sont toujours parmi les meilleurs élèves.

Un autre mérite d'Ayékè est l'excellence des filles ressortissant de ladite école au lycée Houffon d'Abomey.

Tout ceci est toujours accompagné de celle qui s'investit avec corps et âme pour la réussite des élèves d'Ayékè.

Je voudrais exhorter mes chères petites sœurs et mes chers petits frères qui continuent de fréquenter l'école primaire AYEKE à mettre les petits plats dans les grands et travailler comme cela se faisait avant afin qu'Ayékè garde son prestige de notre temps.

Les enseignantes et enseignants d'Ayékè, recevez mes félicitations les plus sincères. Vous qui avez su faire d'Ayékè ce qu'elle est, vous êtes à féliciter et je voudrais par la même occasion vous exhorter à continuer ainsi afin qu'AYEKE progresse plus.

L'évolution du Bénin

AKOMAGNI Grâce Etoile, 4^{ème}



L'évolution n'a pas de fin!

Ca tourne et tourne et continue à tourner!

Le grand problème qui se pose au Bénin demeure la maîtrise de soi. Le Béninois se fie un peu trop à ses émotions ce qui ne contribue guère à son évolution. La béninoiserie intervient dans cet ordre et cherche à nuire par tous les moyens au citoyen qui tente de faire quelque effort pour faire évoluer sa famille, son quartier, sa ville, son pays. Au fait si un individu cherche à

éliminer son semblable sans raison valable ni suffisante, cherche à commettre un meurtre gratuit.

Cela traduit clairement que cet individu est psychotique ou tout au moins n'est pas social ni sociable. La sorcellerie apparaît ainsi comme un moyen sûr et facile pour venir à ses desseins maléfiques. Le plus souvent, se sont les gens de la même famille qui sont les meneurs. Et pourtant celui qu'on tue c'est celui là qui est disponible pour les aider et qui les aide effectivement.

Pour que le Bénin évolue il faut :

1. La maîtrise de soi.

Il faut que tous les Béninois se maîtrisent.

2. Eviter la jalousie.

Ne pas être jaloux de son prochain qui évolue. Essayer d'évoluer avec lui.

3. La confiance é ses compagnons.

4. Le courage d'agir.

La différence entre l'organisation de mes études à l'internat du lycée Houffon à celle de mon village

TATA Marie-Reine, 5^{ème}

Les cours de l'internat sont différents à celles de mon village Koko. Les cours se disposent de matière par matière. Si j'étais chez moi au village, je n'arrive pas à bien apprendre mes cours comme à l'internat, car je serais obligée de faire les travaux domestiques avant d'aller à l'école le matin et à mon retour du soir. Alors qu'à l'internat j'apprends mes cours au jour le jour. Les temps sont là pour étudier, pour travailler et chacune de nous s'occupe de son travail pour mieux évoluer.

Au village, je suis à l'aise. Je mange souvent et aussi je ne laisse pas de la paresse. Je ne

fais pas la sieste. A l'internat, je fais la sieste à midi avant d'aller au cours, mais ce n'est pas obligatoire. L'internat est pour les jeunes filles. On n'a rien qu'apprendre chaque fois les cours. Mais au village je vois que le travail ne va pas aux autres camarades. Elles doivent trop faire et quand elles ont finies, la nuit est tombées est il n'y a plus la lumière pour étudier. En plus elles sont fatiguées du travail, du chemin vers le collège et des études. Cela fait que mes camarades d'avant ne respectent plus leurs parents et d'autres grandes personnes. Je les prie d'apprendre quand même, de se taire et d'évoluer. Car le travail libère!

A l'internat il faut être honnête, patiente, docile, respectueuse et c'est ma manière de vivre et je suis déjà habituée!

Les études au complexe scolaire privé AYEKE

Ecrit par les élèves du CM2 d'Ayékè, promotion 2011

A notre école, nous avons la maternelle et le primaire. Après deux ans de formation, nous avons intégré le primaire.

Au CI, nous avons remarqué que les activités ont changé. Ici on travaille dans des cahiers d'activités. On a appris à tracer les lettres, à lire un texte au tableau et à écrire nos noms sur les ardoises. Le CI et le CP nous ont donné la base pour l'apprentissage écolière.

Au CE1 nous avons constaté un changement total du programme. On écrit les leçons qu'on doit apprendre à la maison. La mathématique devient plus difficile et les textes de lecture plus long. Le CE2 est un renforcement du CE1. La classe la plus difficile est le CM1. Là, on commence à affronter les nouveautés pour bien faire le CM2. Au CM2 nous avons tout le temps travaillé, même les samedis parce que nous

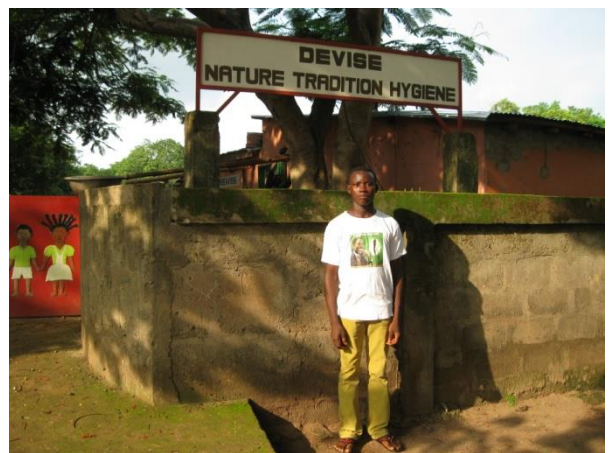
avons l'examen du CEP à passer. Pour notre réussite, tous les maîtres du primaire passent à tour de rôle pour nous aider suivant un calendrier établi par le Directeur du complexe. Notre maître nous donne à chaque fois des conseils sur le travail. Nous l'aimons beaucoup car il n'est jamais fatigué de nous et il est toujours prêt à nous aider à obtenir les CEP en une seule fois.

Comme conseil nous exhortons nos jeunes frères et sœurs au travail afin d'honorer toujours le nom d'Ayékè partout. Nous disons un grand MERCI à Mr. WOROU Christophe qui nous a gardés tout le long de l'année sans oublier les autres enseignants.

AYEKE, je te garderai toujours dans mon cœur!

POESIE : Historique d'AYEKE

ABALLO M. Philippes, 3^{ème}



Un printemps tout neuf,
Fils de Koko comme un diable au fond de sa boîte, le bourgeon s'est tenu caché.
Mais dans la prison trop étroite, il baille et voulait respirer. Il a soif du grand jour :

**De la nature
De la tradition
De l'hygiène et
De la créativité.**

Il voulait connaître les nouvelles de l'horizon.
Puis, brusquement, en 1996, d'un geste hasardeux, Madame Karin l'aide à déchirer son habit trop étroit et trop court.

Aujourd'hui il vit bien libre et
connait comment faut-il rester pour
avoir l'air non pollué dans un
environnement sain.

Madame Karin, votre antenne est déjà
hissée. L'installation est terminée, les
étourneaux sont déjà posés sur les branches.
Ils sont sans doute heureux de retrouver leur
perchoir favori.

**L'un après l'autre les dix doigts de
chacun, de nous fils de Koko,
ressortissants du complexe scolaire
AYEKE boucheront la jarre trouée de
Koko, de Bantè et du Bénin entier!**

POESIE : La femme aux mille bras

ATTOUNON A.D. Hyacinthe



Etre de tous les temps, je te chante.
Symbole de tendresse par excellence, douée
D'un esprit de pitié, de paix et d'amour.
Mignonne créature divine, tu es soucieuse
Du devenir de l'humanité et du plein
épanouissement de ton milieu de vie.

Bonne compagne, tu es créée par l'être
suprême pour seconder l'homme, l'assister
moralement, le compléter socialement.

Femme battante, artistement tu agis pour
l'entente entre les hommes.

Et tu portes ta pierre à l'édifice dans toute
entreprise.

Etre attentionné plus délicat et plus intuitif.
Ta décision est le fruit d'une longue et
profonde réflexion.

Les actions allant dans le sens du progrès
sont tiennes comme sont tiens les efforts
pour le rassemblement des hommes pour
fumer le calumet de la paix.

Bâtisseur du monde,
tu luttas aux côtés de l'homme pour le
soutenir dans l'accomplissement de bonnes
œuvres.

Tu es toujours au service de l'humanité,
Car tu es mère de l'humanité.

Même morte, tu nourris les racines de la vie
pour la pérenniser.

**Femme d'hier
D'aujourd'hui et
De tous les temps.**

Seuls tes œuvres résistent au temps jaloux et
rongeur.

Et c'est de droit que tu mérites cette errance
de ton fils, de ton homme et de ton père!!!

Le budget familial

HOUNKPALODO M. Léonard, Directeur à Ayékè



Un budget est un instrument de développement par excellence. Il est élaboré selon des règles et des principes bien précis et selon une nomenclature appropriée. Il a pour rôle de permettre une gestion programmée et transparente des ressources financières et matérielles d'un individu, d'une famille, d'une institution, d'une structure organisée... Nous allons, ici, nous intéresser au budget familial en faisant, entre autres, quelques suggestions pour son élaboration, son exécution et son évaluation.

C'est un budget auquel très peu d'attention est accordée dans les familles. Sa préparation et sa mise en œuvre ne sont pas toujours conçues de façon responsable. La plupart du temps, c'est un budget élaboré mentalement sans aucun écrit.

Son exécution est sujette à des improvisations. Les dépenses, de toutes sortes, s'imposent au chef de la famille qui, en fin d'exercice budgétaire, est incapable de faire, de façon précise, le point d'exécution de son budget et de faire des projections pour l'avenir. La gestion d'une famille sans un budget n'est donc pas sans conséquences, parfois fâcheuses. Nous n'en voulons pour preuve que le phénomène qui s'observe dans

bon nombre de communes du Bénin productrices de noix d'anacardes. Pendant la campagne de récolte et de vente de ces noix, de Février à Mai, les recettes s'accroissent rapidement au sein des familles et les dépenses se font sans contrôle, sans une planification adéquate et souvent avec ambition. C'est avec regret qu'on constate qu'à la fin de cette campagne, l'abondance dans laquelle vivent de nombreuses familles cède vite place à une vie au ralenti : certaines dépenses, voire celles de subsistance, deviennent, de plus en plus, un casse-tête. Pourquoi ne pas alors se doter d'un budget qui permettrait de bien planifier les ressources et les dépenses de la famille pour une vie décente?

La question de budget s'impose donc à toute famille qui veut prospérer. Elle doit alors faire siennes les suggestions ci-après :

- Bien élaborer son budget sur papier en ne retenant que les recettes et les dépenses susceptibles d'être effectuées.
- Prioriser les charges de survie, d'investissement, de scolarisation et de formation des enfants.
- Veiller à l'équilibre du budget.
- Exécuter son budget avec rigueur et clarté : le chef de la famille doit éviter toute complaisance dans la mise en œuvre de son budget.
- N'effectuer prioritairement que les dépenses prévues dans son budget.
- Eviter le gaspillage et les ambitions démesurées.
- A la fin de l'exercice budgétaire, faire le bilan des comptes de charges, des comptes de produits et des comptes financiers. Ce document retrace toutes les recettes effectives et toutes

les dépenses faites. Il permet de dégager un solde.

- Incorporer le solde au budget de l'exercice suivant.
- Procéder à l'évaluation du budget et de son exécution puis tirer des conclusions dont l'exploitation permettra d'améliorer l'élaboration et l'exécution du prochain budget familial.

Au total, toute la famille qui veut se développer doit s'appuyer sur un budget bien conçu pour gérer ses ressources. Elle doit accorder du prix à son exécution au grand bonheur de ses membres.

« L'éducation »

Selon le «micro» Robert, l'éducation est la façon d'assurer la formation et le développement d'un être humain.

La baisse du niveau intellectuel chez les élèves

LISSAVA Edouard, Directeur d'école à Bantè



Donnons-nous les mains pour avancer!

La baisse de niveau est un phénomène inquiétant de notre temps. Elle a gagné le monde scolaire.

Etymologiquement la baisse est une diminution. Elle concerne le niveau intellectuel. Le souci qu'elle donne, nous amène à certaines interrogations. Quelles sont les causes? Quels impacts sur le développement? Quels moyens pour relever le défi?

1. Les causes

Nous avons celles liées à la famille : la pauvreté, le décès du père ou de la mère, le divorce, la fuite de responsabilité des parents, bref les conditions de vie.

2. L'école

a) Le système éducatif est malade.

Les programmes, les guides et les manuels sont décriés malgré les fondements qui ont motivé leurs élaborations. Ils sont onéreux dans l'exécution. La suppression des épreuves de lecture oralisée et de dictée est une erreur grave. Les emplois du temps indiquent seulement les champs de formation à aborder sans précision des matières.

b) Les maîtres

Le recrutement est parfois sans concours ni formation initiale. En voulant résoudre hâtivement la pénurie de personnels, beaucoup de difficultés s'observent. Les enseignants «jetés» dans les classes sont désorientés. Et ceux qui ont été formés courent souvent derrière le matérialisme contemporain. Le travail ne compte plus. Tout le monde veut être riche. Pris de cette obsession, il n'y a plus de vocation, ni d'assimilation correcte des contenus, ni des démarches pédagogiques. Malheureusement, les élèves deviennent des victimes.

c) Les élèves et la technologie

La technologie a aussi ses revers. Jusqu'à tard dans la nuit, les élèves sont encore dans les rues et devant les vidéos. Peu n'importent les programmes : la pornographie et les films de violence. Dans les familles qui possèdent des postes téléviseurs, les livres et cahiers sont remplacés par les feuilletons. Ils ne peuvent plus se concentrer pour faire des exercices, apprendre les leçons, jouer et se cultiver.

3. Quels sont les impacts de la baisse de niveau sur le développement?

L'individu a de difficulté de compréhension. Il a la maladresse dans les décisions et des mauvais rendements. Il faut un niveau intellectuel acceptable pour résoudre des situations de problèmes. La baisse du niveau constitue un frein au développement. Si l'école n'atteint pas le programme recherché pour les jeunes, l'homme n'aura pas reçu l'éducation de base pour aider à développer son pays.

4. Quels sont les possibles approches de solution?

Relever le niveau de vie des familles démunies.

Sensibiliser les parents sur les libertés qu'ils donnent à leurs enfants.

Parler des droits et devoirs des enfants.

Interdire l'utilisation des portables dans les écoles.

Réduire le temps devant les écrans télévisions.

Promouvoir des activités de loisirs sains pour l'épanouissement de la jeunesse : **le sport, la création de bibliothèque, les jeux de l'esprit, la création de groupes de travail.**

Eu égard à tout ce qui précède, la baisse de niveau est dangereuse pour nos sociétés. Nous sommes tous coupables et si nous voulons changer d'avenir, changeons nous-mêmes ! Cultivons la vertu du travail bien fait, le goût de l'effort et une attitude responsable.

La valeur de l'instruction

WOUROU Christophe, enseignant à Ayékè



Soubakpèrou, la montagne la plus haute du Bénin

Beaucoup de jeunes aujourd'hui cherchent obtenir le baccalauréat. Quand on leurs a demandé la raison, ils ont répondu :

«Nous nous sommes rendu compte que l'instruction est un chemin d'or. Elle est également la porte du développement d'une nation.» Mais au juste, qu'est-ce c'est que c'est «l'instruction»? Est-ce la faculté d'énoncer une liste impressionnante de données? A votre avis, suffit-il d'une pile de briques pour faire une maison? Eh bien, cette accumulation de données ne vous donnera pas davantage une instruction!

L'instruction doit vous préparer à réussir votre vie d'adulte. «Elle qui vous apprend à réfléchir, à résoudre des problèmes, à acquérir la faculté fondamentale de penser clairement, à déterminer la valeur d'une information et les rapports entre les parties et le tout - qui vous apprend à apprendre»? Quel est alors le rôle de l'école?

Il y a plus d'un an de cela, l'Association pour le développement par l'éducation (ADE) tient des séances d'échange, des cours d'alphabétisation pour donner aux inexpérimentés de la sagacité, aux jeunes hommes et aux jeunes femmes de la connaissance et la capacité de réfléchir. Oui, l'inexpérience est propre à la jeunesse. Mais l'école peut vous aider à cultiver la capacité de réflexion. Cette capacité ne consiste pas seulement à énoncer des faits, mais également à les analyser de sorte qu'ils suscitent en vous des pensées productives. Même si beaucoup critiquent les méthodes d'enseignement du nouveau programme d'étude, il n'en demeure pas moins vrai que l'école vous oblige à la réflexion. Certes, résoudre les problèmes de géométrie, faire une bonne lecture dans des documents ou apprendre par cœur une liste de dates historiques vous semblera peut-être sans rapport avec votre vie actuelle. Toutefois, «tout le monde ne se rappellera pas tous les faits et connaissances sur lesquels les enseignants et les professeurs aiment à interroger leurs élèves. Mais les techniques comme celles, consistant à apprendre comment étudier et comment s'organiser, ne s'oublieront jamais».

Ce qui a le plus d'importance, c'est que l'instruction peut vous qualifier en vue d'assumer vos responsabilités citoyennes. Si vous avez pris de bonnes habitudes d'étude et que vous maîtrisez l'art de la lecture, il vous sera plus facile pour aller de l'avant. Ayant appris à l'école à vous exprimer, vous aurez plus de facilité à gérer une société. Des connaissances en histoire, en science, en géographie, en mathématique et autres sont également utiles; elles vous aideront à communiquer avec des gens d'intérêts, de créativité, de gouvernance et d'origines divers.

Est-ce que chaque évolution est un développement ?

Noemi Hess, stagiaire à Ayékè, juillet 2011

Qu'est-ce que l'Homme a besoin ? Qu'est-ce que l'Homme veut ? Où est-ce que le développement actuel du monde nous mène ? Quand est-ce que le désir d'avoir plus est terminé ?

La nourriture. Elle est le besoin numéro un de tous les Hommes. Manger fait vivre et nous donne la possibilité de travailler.

Beaucoup de découvertes et de savoir ont été trouvés quand les hommes étaient en train de chercher de la nourriture. Mais exactement ça nous risquons de perdre en voulant toujours plus et du nouveau.

L'Europe - le prototype du développement!

L'Europe - le rêve de beaucoup de gens!

L'Europe a déjà perdu beaucoup sur cette question primordiale de la nourriture.

Mais quand-même on tourne son regard vers l'Europe, admire la société des sciences technologiques et les choses électroniques que les gens ont là-bas et on oublie le savoir très riche du propre peuple.

L'Afrique est riche. Koko est riche. Riche en savoir que beaucoup européens n'ont pas.

A Koko, chaque enfant sait comment on peut produire de la nourriture. Chaque enfant apprend comment on fait de la nourriture, sait de quelle plante vient la pâte et a un lien direct et naturel envers sa nourriture.

Par le développement du commerce il y a maintenant de la nourriture importée au village: le lait en poudre de l'Hollande, biscuits de la Turquie, bonbons de Malaysia, cubes de la France, café de la Côte d'Ivoire

etc. C'est comme ça que notre nourriture se développe et change.

Le problème n'arrivera que si nous perdons complètement le lien avec notre nourriture. Avec l'importation on devient dépendant. Et ainsi chaque développement est aussi une perte.

Le plus important est de trouver une symbiose du nouveau avec l'ancien. Nous devons apprendre du nouveau mais ne jamais oublier le savoir de nos ancêtres.

Développement veut dire du progrès, de l'adaptation à sa propre vie dans son propre environnement et ajouter son expérience.

Soyez fiers de votre savoir si riche ! Votre culture et votre tradition vous fait plus libre. Soyez fiers de vos cultivateurs ! Se sont eux qui nous donnent notre alimentation de base chaque jour.



Voici les bons produits naturels de nos champs!

Electricité, lumière, ordinateur et télévision sont des inventions qui facilitent notre vie. Des inventions qui nous facilitent notre travail. Mais, est-ce que toutes ces évolutions technologiques modernes des sciences sont vraiment quelque chose qui nous amènent plus proche du paradis? Ou bien perdons-nous ainsi des choses qui font heureux?

La télévision nous montre d'autres pays. Elle nous montre les événements de partout du monde. Elle nous amène à des endroits lointains et ainsi à des problèmes lointains. Elle nous montre des nouveautés. Nous pouvons beaucoup apprendre à travers du nouveau mais il faut toujours faire attention de ne pas se perdre.

Important est d'apprendre mais ne pas perdre le savoir ancestrale. Développement ne veut pas dire d'accepter tout ce qui vient d'ailleurs. Développement veut dire progresser, comprendre, chercher le fond des choses. Et savez-vous que toute chose vraie est simple?

Se développer veut dire d'aller pas par pas en avant, sans sauter des étapes. Comme votre proverbe qui dit «petit à petit l'oiseau fait son nid»!

Changer l'image de l'agriculture!

Article tiré de Spore, février/mars 2011

Un atelier regroupait des agriculteurs et d'autres personnes qui cherchent des idées créatives de commerce de nouveaux produits à mettre sur le marché national et international. Par exemple la production de snacks (bananes plantain frites, anacardes grillées), d'aliments déshydratés (mangues séchées), la fabrication de compost bio (coton biologique), l'élevage de petits animaux (escargot, poissons), la préparation des cosmétiques à base des plantes et l'agrotourisme.

Les participants ont appelé la population agricole de se lancer dans **l'agro-entrepreneuriat**.

Lorsque l'agri-entrepreneuriat fonctionne, il contribue à changer l'image de l'agriculture

et à en faire une carrière attrayante surtout pour les jeunes. Il y a des jeunes qui préfèrent devenir patron d'une petite entreprise qui produit des snacks à base d'anacardes que de nettoyer avec le coupe-coupe sous les anacardiers. Si les jeunes voient des exemples de réussite aussi financière, ils seront attirés par le secteur.

L'environnement culturel joue aussi un rôle. Dans certains pays on considère qu'occuper un emploi salarié mensuel est un objectif meilleur que de se risquer à l'autonomie. Il y a une éducation à faire au niveau des parents pour les informer qu'un travail autonome peut être plus difficile, mais la joie de la réussite sera aussi plus grande. Les parents et écoles devraient davantage aider les jeunes entrepreneurs de se lancer dans leur propre affaire. Agriculteurs et agri-entrepreneurs peuvent même travailler ensemble pour se compléter.

Thèmes globaux

Karin Ostertag

Les changements environnementaux, la raréfaction des ressources naturelles, la pénurie en eau, les pandémies, les mouvements migratoires ou les distorsions du système de commerce mondial influencent le bien-être des populations dans tous les pays, riches et pauvres.

L'huile d'arachide est fabriquée à Koko à base des arachides que le paysan de Koko cultive dans son champ.

L'huile végétale importée de Malaisie est fabriquée à plus de 10 000km de Koko. Est-ce qu'on sait de quel végétal elle est fabriquée? Une fois transformé en huile dans des usines utilisant de l'énergie, elle est mise sur le bateau pour naviguer les 10 000km sur la mer, encore une fois utilisant du carburant

pour avancer et venir en Afrique, au Bénin et à Koko. Comment est-il possible que cette huile soit meilleure et moins chère?



Quelle odeur de l'igname en fleur!

Pensez avec moi quelle huile est plus saine pour notre corps et pollue moins notre planète?

Malgré que les noix d'anacardes et les madriers sciés rapportent de l'argent, il ne faut jamais oublier la production familiale aux champs pour le manger.

Impressions des élèves d'une classe de 4^{ème} d'un collège en Suisse après avoir vu des photos d'une ancienne stagiaire à Ayékè/Koko

Kristina, ancienne stagiaire à Ayékè, a enseigné dans un collège en Suisse. Sa classe parlait de l'Afrique. Elle était heureuse de montrer aux élèves ses photos et de parler de ses expériences à Koko.

Voici quelques commentaires des collégiens:

Ce que je me rappelle:

Les gens mangent avec les mains. Ils habitent dans des maisons construites de terre. Les enfants font leurs jouets eux-mêmes, aussi avec du matériel de récupération. Les femmes portent jusqu'à 45 litres d'eau sur la tête ce qui serait impossible pour nos mamans suisses.

Il y a des enfants qui aimeraient être comme les européens et ils portent des jeans. On porte un uniforme pour aller à l'école. Pendant la récréation, une femme vend des arachides grillées et pas du pain avec du chocolat comme chez nous.

Ce que j'ai retenu:

Quand les bébés naissent, ils sont de teint clair. C'est avec le temps qu'ils noircissent. Les élèves ne connaissent pas la mer. Les gens sont heureux malgré qu'ils aient moins de choses que nous. Dans la nuit, ils dorment dehors sur de fines nattes et non pas dans la maison sur des lits. Les enfants marchent pieds nus.



Les élèves marchent pieds nus

Ce qu'un autre élève a retenu:

Ils pensent que les « blancs » sont quelque chose de meilleur mais ils rigolent d'un albinos qui est blanc comme les blancs qu'ils adorent!

Que les enfants doivent travailler sans gagner quelque chose. A chaque moment de la journée, ils se mettent à danser. Que la famille vit ensemble avec les poules, cochons, chèvres et moutons dans la même cour. Qu'à la maternelle, ils apprennent à compter avec des graines de maïs colorées.

Quelqu'un d'autre écrit:

En général je serais volontairement allé au Bénin seulement pour regarder avec quoi je pourrais faire du plaisir aux gens. J'aurais voulu m'observer si je serais heureux comme eux sans argent ni jouets. J'aurais voulu danser avec eux!

Un garçon écrit:

Comment vivent les gens en Afrique, j'étais informé par la télévision. Mais les produits venant de l'Europe ne sont pas toujours bon, par exemple les cigarettes, les bonbons avec du sucre et les poupées en plastiques. Il serait mieux d'envoyer des médicaments et du manger car ils mangent toujours de l'igname pilée!

Une fille remarque:

Ce qui m'a choqué en voyant les images était le saut en hauteur pendant la journée sportive. Après le saut, les élèves atterrissent sur le sol où il y a des cailloux, de la latérite et de la saleté.



Rien ne protège les pieds après le saut en hauteur

Une dentiste à Koko!

OSTERTAG Karin



Monsieur Albert, prothésiste dentaire à Koko et Madame Fleur, dentiste de la Suisse

Madame Fleur a nettoyé les dents avec tous les enfants de l'école Ayékè pendant une journée. Monsieur Albert de Koko l'a accompagné.

Ce qu'elle veut nous dire est les suivant:

Nettoyez vos dents chaque soir!

A côté des bâtons en bois que vous utilisez, il sera bon de brosser doucement vos dents avec un dentifrice une fois par jour. En plus, la dentiste vous conseille de rincer votre bouche avec de l'eau propre et un peu salée une fois par semaine.

Des dents saines ne font pas mal et durent pendant longtemps!

Les dents sensibles sont un signal d'alarme. Si vos dents réagissent de façon douloureuse au froid, au chaud, aux aliments sucrés, acides ou au toucher, vous avez probablement des dents qui sont sensibles à la douleur et qui vous font souffrir. La raison sont les collets dentaires exposés à cause de la diminution de la gencive. Cette viande rose protège le

collet mais de mauvaises habitudes dans l'alimentation et le nettoyage ou/et un brossage trop fort avec une brosse trop dure font que la gencive disparaît petit à petit et les dents deviennent sensibles. Les collets dentaires exposés sans protection transmettent des stimulations extérieures directement vers le nerf de la dent. Et – ça fait mal!

Le sucre (bonbon, chocolats, sucre en morceau etc.) est le pire ennemi des dents.

Madame Fleur était très contente de voir le travail soigné et efficace du prothésiste dentaire de Koko, Monsieur TAKPE Albert.

Excursion dans le parc national de la Pendjari

ATOUNON Christophe, professeur au CEG Koko, 2010



Le groupe du collège de Koko à la mare Bali devant le monument de l'UNESCO

L'excursion a eu lieu du 16 au 19 avril 2011 à l'occasion du bon résultat de BEPC 2010 et pour encourager les collègues du collège à continuer avec de tels résultats.

Par Pira, Prékété, Bassila, Djougou, Copargo, Perma (lieu de l'or) nous sommes arrivés à Natitingou. Nous avons traversé la chaîne de l'Atakora pour arriver à Tanguéta où nous

nous sommes arrêtés à «la bouche du Sahel» pour remplir les réservoirs des véhicules. Nous nous sommes reposés à l'hôtel «Baobab». Le soir nous sommes allés en ville pour manger en face du marché.

Le lendemain nous nous sommes rencontrés tôt autour de la table pour prendre le café. Nous avons quitté l'hôtel pour le parc en longeant la chaîne de l'Atakora par la terre rouge. Arrivés à Batia à l'entrée du parc, nous avons pris les tickets et emprunté la piste. Avant midi nous étions déjà à la mare Bali où nous avons observé des cobes de buffon, des crocodiles, des biches, des babouins, des antilopes chevales et beaucoup d'espèces d'oiseaux. Après, à la mare Fogou, nous avons vu beaucoup d'antilopes de toutes sortes qui se différencient par leurs cornes et leur hauteur.

Nous nous sommes arrêtés au fleuve Pendjari qui fait la frontière entre le Bénin et le Burkina Faso pour le traverser par la pirogue des pêcheurs du Burkina.



Nous sommes assis à l'ombre au bord du fleuve Pendjari et observons les pêcheurs burkinabais.

Continuant notre chemin au bord du fleuve nous avons découvert une famille d'éléphants. Un peu plu tard à la mare Diwouni, nous avons croisé six éléphants,

des guibs harnachés, des vautours et des pintades. Sur le mirador de la mare sacrée nous avons vu des hippopotames, deux buffles, des crocodiles, un troupeau de trente éléphants et un troupeau de buffles. Les hippopotames restent pendant la journée dans l'eau et respirent dans l'eau comme un bœuf hurle. Nous avons passé la nuit dans la résidence des forestiers au niveau de la plaque: PORGA ARLI BATIA.



Nous avons rencontré un troupeau d'éléphants qui a traversé la piste devant nous.

Cette nuit là, nous avons déjeuné simple autour du feu de l'igname grillé avec des sardines. La lune était pleine. Dans la nuit profonde nous avons entendu des cris des lions car dit-on ils sortent à minuit pour chercher leur proie. Le feu allumé pendant toute la nuit éloignait les animaux sauvages de nous. Nous avons passé une excellente nuit dans le parc.

Le lendemain matin nous avons roulé doucement sur les pistes pour observer les animaux avant de sortir par la mare Bali du parc de la Pendjari. Nous avons vu des antilopes, phacochères, babouins, crocodiles et des hippopotames. Il faisait très chaud.

L'air vibrait et nous brulait la peau comme du feu.

A Tanougou, un village avec une cascade qui chute du rocher de l'Atakora, nous nous sommes arrêtés pour découvrir l'eau qui tombe de 35m dans un bassin qui a une profondeur de 25m. Cette eau coule pendant toute l'année.

Nous revenons à Tanguiéta pour déjeuner et continuer à Natitingou. Nous sommes arrivés à l'hôtel «la montagne». Le soir nous avons fait une promenade de découverte de la ville de Natitingou. Nous avons passé des mosquées, des boutiques et le marché YARA.

Ce soir nous avons mangé l'igname pilée chez des tcha à Nati et nous avons échangé avec Madame Karin. Le personnel du CEG Koko prit la parole pour la remercier au nom de tous les professeurs et élèves de Koko pour l'expérience inoubliable qu'elle a offerte à tout un chacun de nous, pour sa générosité et sa sympathie. Le Directeur a bu pour la première fois dans sa vie de l'eau de Natitingou! Le comptable TCHOGOU a fait le résumé de tout ce qu'il a vu. Le géographe ASSOGBA Joël promet d'enseigner mieux la matière aux élèves car il a vu de ses propres yeux la chaîne de l'Atakora et la cascade de Tanougou. Le biologiste OFE dit «Obama» a pu retrouver le lieu de sa naissance qui est Natitingou. Germaine, une élève, a promis à Madame qu'elle gardera toujours le premier rang dans sa classe, soit dans sa promotion.

Le lendemain nous continuons notre voyage et arrivons dans l'après-midi à Koko. Nous avons passé un très bon séjour au parc de la Pendjari. Cette expérience inoubliable restera gravée dans notre mémoire à jamais.

Merci et que la force soit avec nous!